

Stéphane Pucheu

ERINO

modèle, Book fr

Jeune brin, jeune pousse venue partiellement d'Asie et dont les débuts dans la pose ou posture se dessinent sur l'écume du pays basque.

Le jarret droit échoué sur la grève montre l'étendue de ses écailles, caractéristique de la demoiselle, mais non des plus saillants au regard de l'équilibre de l'ensemble, car cette jeune femme, cette jeune lady affirme des forme douces, délicates, franches en dernier ressort, si l'on s'attarde sur le cintre dorsal qui maintient un minois tout aussi séducteur que courtois.

Oui, Erin est une fille de bonne éducation, sans doute, dont l'énigme du cortex apparaît peu à peu au travers du cliché.

C'est un contraste, à l'instar du rouge et du noir, c'est un avers et revers d'une même pièce – même si le maillot en comporte deux – qui se dévoile ou apparaît : simplicité de la présence, ambition du projet.

Fraîcheur et métallisme.

Traits épurés d'un visage accompagné d'une longue capillarité, sombre comme la vespéralité.

*D'aucuns diraient que la nuit s'est abattue ou posée sur l'occiput d'Erin...*

Présence labiale fondamentale qui rappelle, là aussi, la *phénoménologie du baiser*.

Inutile de formuler maints compliments sur les lignes et courbes de cette *jolie fille* qui a conscience de l'être... même si son envie de plaire au monde lui confère une mobilité mentale qui surplombe le charme de sa plastique.

Tandis que le disque choit derrière l'horizon, Erin se voit à travers la décomposition ductile du prisme : l'orange vif, le rouge déclinant, le bleu roi... à travers tout. La nuit, désormais, constitue le miroir de sa capillarité.

*La chute, pour mademoiselle Erin, est impossible...*

Délicate féminité, en un mot, ainsi qu'un éros à découvrir. Et surtout, qui se découvrira lui-même...